



Mobilisation des retraitÃ©s

Description

A Rouen, le 2 avril dernier, des retraitÃ©s se sont mobilisÃ©s pour lâ??accÃ©s Ã la santÃ©, qui se complexifie et donc complique lâ??existence de ceux qui y ont le plus souvent recours, Ã savoir les plus ÃgÃ©s. Yvette reconnaÃ¢t que ces derniers doivent dÃ©fendre leurs conditions de vie, mais Ãmet le souhait quâ??ils nâ??oublient pas celles â?? de plus en plus difficiles â?? des plus jeunes.

Par Yvette Fokoua.

Ã« La santÃ© pour les retraitÃ©s, câ??est fondamental. Quand on vieillit, la santÃ© se dÃ©grade et il y a plus de chances dâ??avoir besoin de soins Ã» a dÃ©clarÃ© un syndicaliste FSU durant la mobilisation des retraitÃ©s Ã Rouen, en avril dernier. Il pointait ainsi du doigt le manque de professionnels de santÃ© dans lâ??Eure, les longs dÃ©lais dâ??attente pour la prise de rendez-vous mÃ©dicaux, les dÃ©passements dâ??honorairesâ?!

Il est indÃ©niable que de nombreux aÃ©nÃ©s vivent avec une petite retraite supportant mal les imprÃ©vus, notamment de santÃ©. Et il est important de le rappeler. Mais il sâ??agit aussi de ne pas oublier lâ??attention collective dont ils bÃ©nÃ©ficient. Notre sociÃ©tÃ© chouchoute ses aÃ©nÃ©s. De nombreuses municipalitÃ©s, avec lâ??appui des caisses de retraite, multiplient les initiatives pour les aider Ã lutter contre lâ??isolement, Ã prÃ©venir la malnutrition, les dÃ©ficits cognitifs ou physiques, les chutes. Les structures dâ??accueil qui organisent des activitÃ©s manuelles, des sorties ou des thÃ©s dansants sont nombreuses. Sans parler des bÃ©nÃ©voles qui donnent de leur temps pour proposer des rencontres, des dÃ©bats, et apporter de la joie. Les jeunes gÃ©nÃ©rations â?? Ã©tudiants et primo-demandeurs dâ??emploi â?? ne jouissent pas des mÃ©mes Ã©gards. Or, leur situation nâ??est pas toujours facile. Si les jeunes, issus de milieux favorisÃ©s, peuvent compter sur leurs familles pour financer leurs Ã©tudes ou leur installation dans la vie active, 40% des Ã©tudiants sont obligÃ©s dâ??avoir un travail rÃ©munÃ©rÃ© pour vivre. Il en rÃ©sulte une charge supplÃ©mentaire Ã©norme qui se traduit par du stress, de la fatigue gÃ©nÃ©rale, un manque de loisirs, donc un manque de culture. Dâ??ailleurs, 53 % dâ??entre eux se retrouvent en situation dâ??Ã©chec et arrÃªtent leurs Ã©tudes. Une vie gÃ©chÃ©e !

Ces jeunes, bien dÃ©munis, renoncent aux soins mÃ©dicaux, Ã une alimentation correcte et vivent parfois dans des logements prÃ©caires. Une situation qui conduit Ã la solitude, dont 51 % affirment souffrir.

En janvier 2026, FranÃ§ois Villeroy de Galhau, Gouverneur de la Banque de France, a alertÃ© les

politiques : « Sur 1000 € de dépenses d'argent public, la moitié est dédiée aux seniors contre 150 € pour la jeune génération ». Pas étonnant, si le taux de pauvreté est deux fois plus élevé chez les jeunes. Alors, avec l'anxiété montante, la difficulté à se projeter dans l'avenir, pourrait-on envisager de tourner le regard plus souvent vers cette jeunesse en souffrance ? Plutôt que d'envisager un hypothétique conflit de générations, veillons à ce que seniors et juniors prennent plaisir à cheminer solidaires et main dans la main.

Categorie

1. En direct

date créée

12/05/2026